
Montrer le travail : pour une linguistique d'intervention dans le contexte de la formation professionnelle

Vassiliki Markaki-Lothe*¹ and Laurent Filliettaz²

¹Laboratoire de Recherche sur les Apprentissages en Contexte – Université Grenoble Alpes : EA602 – France

²Interaction Formation, Université de Genève – Suisse

Résumé

L'évolution du paradigme praxéologique en linguistique trouve ses origines dans un intérêt grandissant pour les usages situés du langage. Cet intérêt a conduit les représentants de ce paradigme à respécifier le concept même du langage : d'une conception formelle des systèmes linguistiques, le langage a été reconsidéré en tant qu'élément constitutif des actions humaines et donc dans ce qu'il permettait de signifier et de faire au-delà des mots (Wittgenstein, 2014[1953]). Dans cette acception plus large du langage comme action, renforcée par les approches interactionnistes comme la micro-sociologie, la sociolinguistique interactionnelle ou encore l'Analyse Conversationnelle issue de l'ethnométhodologie, force est de constater que plusieurs travaux de recherche se sont progressivement focalisés sur les méthodes que les professionnels mobilisent dans l'action pour réaliser le travail et à partir de là sur les problèmes pratiques qu'ils rencontrent dans le quotidien tels qu'ils émergent en situation. L'intérêt pour l'accomplissement des actions en situation réelle caractérise aussi les sciences du travail et de la formation et leurs travaux sur les interventions réalisées en vue du développement des compétences professionnelles (Ulmann et al. 2017). Considérant que le développement professionnel s'imbrique avec l'action (Dewey, 2014), l'intervention auprès des professionnels se définit alors à travers la relation étroite qu'elle entretient avec la transformation dynamique des pratiques. C'est précisément au niveau de l'analyse de ces pratiques, porteuses d'un développement en train de se faire, que nous pensons que les analyses praxéologiques des interactions langagières rejoignent les préoccupations des intervenants en formation professionnelle.

Nous montrerons ici que le prisme d'une lecture interactionniste (Sacks, 1992), ajusté aux spécificités de la formation professionnelle (Markaki, Filliettaz, 2017) contribue de manière intéressante à deux niveaux successifs de compréhension :

a) à la mise en évidence d'une activité de co-conception des tâches à réaliser entre un formateur et un stagiaire en situation de formation. Cette première partie sera documentée par une série d'extraits issus d'interactions authentiques dans le secteur de la petite enfance et celui de la formation des ergothérapeutes.

b) à la co-construction d'une conceptualisation commune du travail réel entre l'analyste

*Intervenant

et les professionnels. Ce travail de conceptualisation depuis la perspective des professionnels se traduit alors par un ensemble de clarifications et d'explicitations des manières de travailler qui engagent de fait l'ouverture d'une voie possible de transformation de certaines pratiques des professionnels. Cette deuxième partie sera documentée à partir d'une série d'entretiens avec des professionnels des secteurs concernés ici, confrontés aux analyses de leurs données.

En distinguant ces derniers des entretiens d'auto-confrontation ou d'auto-confrontation croisée, dans le fait que nous débattons avec les professionnels des résultats d'analyse déjà faits, nous défendons l'importance d'une linguistique d'intervention qui offrirait l'opportunité d'élargir les démarches d'intervention dans le champ de la formation professionnelle (Antaki, 2011 ; Filliettaz et al. 2018).

Bibliographie

Antaki, C. (Ed.). (2011). *Applied conversation analysis: Intervention and change in institutional talk*. Springer.

Dewey, J. (2014). *Reconstruction en philosophie*. Editions Gallimard.

Filliettaz, L., Laforest, M. & Vinatier, I. (Ed.) (2018). *L'analyse des interactions dans le travail. Outil de formation professionnelle et de recherche*. Editions Raisons & Passions.

Markaki, V., Filliettaz, L. (2017) Shaping participation in vocational training interactions: the case of schisming. In S. Pekarek et al. (ed). *Interactional Competences in Institutional Settings: from School to the Workplace*, Palgrave, pp.89-116.

Ulmann A.-L., Weill-Fassina A., Benchekroun H. (dir.) (2017). *Intervenir. Histoires, recherches, pratiques*. Editions Octarès

Wittgenstein, L. (2014)[1953]. *Recherches philosophiques*. Editions Gallimard.